

L'actu littéraire dans le Berry

BIOGRAPHIE ■ Jean-François Jacq a retracé la vie d'Olive, page vierge du rock français

L'histoire vécue d'un soleil noir

Jean-François Jacq a publié une biographie d'Olive, rocker français, fondateur du groupe Lili Drop en 1979. Un ami, une époque, dont l'histoire restait à écrire...

Vincent Michel

vincent.michel@centrefrance.com

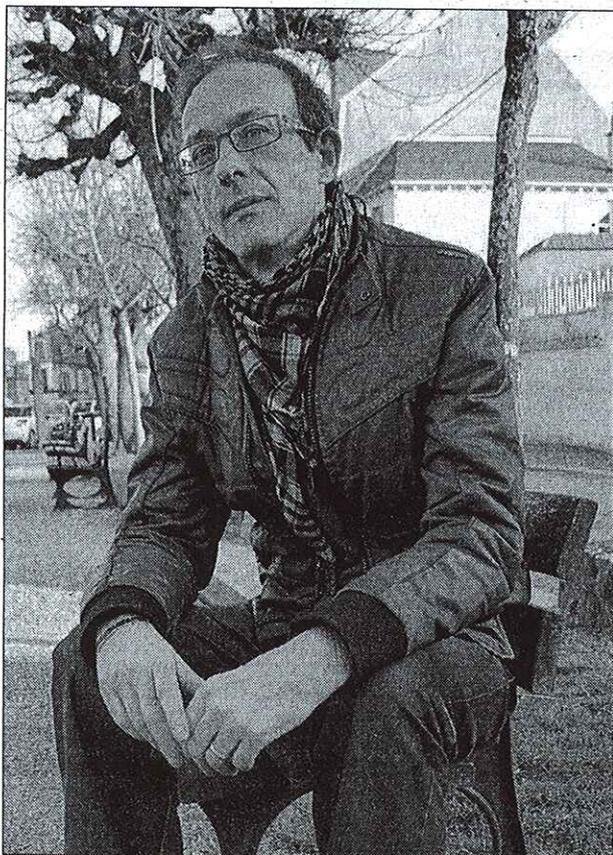
«**S**oleil noir. » Tout est dit ou presque, voici Olive. Soleil pour la flamboyance, la créativité. Noir pour excès, la part d'ombre, le rock.

Olive ? Alias Olivier Cauron. Rocker de son état, fondateur de Lili Drop en 1979. Ami de Jean-Louis Aubert. Vie intense et caossée. Celle que relate l'écrivain Jean-François Jacq, installé à Vierzon depuis cinq ans, dans *Le Soleil noir du rock français*, publié chez l'Écarlate. Olive, « soldat inconnu du rock français », selon Philippe Manœuvre, qui a signé la quatrième de couverture de l'ouvrage.

Ce diamant fou et brut, disparu en 2006 à cinquante ans, Jean-François Jacq l'a connu. Cette biographie, c'est aussi une restitution d'amitié.

Liberté

L'ouvrage a été le fruit d'un labeur long, acharné... Avec un souci de précision quasi entomologique, surtout. « Je vérifie toujours deux fois mes informations pour être dans la vérité du personnage », confie l'écrivain. Trois an-



AUTEUR. Jean-François Jacq vit à Vierzon. Pourquoi ? Par hasard. « Je voulais quitter Paris. J'ai tracé un cercle de 150 kilomètres autour. » Et son doigt a pointé la ville... PHOTO V. MICHEL

nées ont été nécessaires pour glaner le matériau du livre. Difficile ? « C'est très affectif. »

La vie d'Olive... En fait, c'est une histoire de liberté. Absolue. C'est l'écrivain qui le dit : « Ce n'était pas quelqu'un qui mettait de l'eau dans son vin. Est-ce qu'il a gâché quelque chose, comme certains lui

ont reproché ? Il est surtout allé au bout de ce qu'il voulait, il a fait ce qu'il avait envie de faire. »

L'artiste a vécu son époque à fond de train. Ce moment de bouillonnement rock, entre 1977 et 1983, justement, qui mieux qu'Olive l'incarne ? C'est cette période qui continue de fasciner Jean-

François Jacq. « Un moment de liberté de création. » Il s'en souvient pour l'avoir vécu. Et avoue avoir été « fortement marqué et imprégné ».

Un temps, pas si éloigné finalement, mais dont l'histoire reste pourtant à écrire. C'est « une page blanche du rock ». À transmettre. Là, problème : « Rien n'a été réédité, déplore l'ami d'Olive. C'est regrettable... On ne trouve pas ses œuvres ! À moins de passer par le téléchargement illégal... » D'où le désir d'un livre. Qui dit transmission, dit aussi écrire, pour Jacq.

Acte vital

Simultanément à la biographie d'Olive, Jean-François Jacq a publié un récit autobiographique, *Hémorragie à l'errance*. Hasard ? Pas tant que ça. En narrant son « parcours hors-norme » (il fut tour à tour comédien, créateur d'entreprise, SDF, auteur), l'écrivain garde son amitié à la main. « Olive connais-

sait mon histoire. Je rends hommage à ce qui nous liait. » Un travail sur lui-même, aussi. « L'écriture, c'est quelque chose de vital, pour moi, ça m'a sauvé. » Face aux souffrances, aux aléas. « Une ouverture. » Là encore, trois ans ont été nécessaires pour épurer le pavé né de la plume de l'écrivain. « Il fallait que le temps fasse son travail et il fallait que je l'accepte. »

Autobiographique, alors, mais pas que simple récit d'une vie. L'œuvre dépasse la simple échelle de l'homme. « Je ne suis pas là pour donner des leçons. Les mots sont là pour créer quelque chose. On est dans l'art... Même ce qui est sombre, transcendé artistiquement, donne quelque chose de beau. »

➔ **Pratique.** *Le Soleil noir du rock français* : Olivier Cauron, de Lili Drop à Olive, l'Écarlate, 204 pages, 20 euros ; *Hémorragie à l'errance*, genèse, l'Harmattan, 124 pages, 13,50 euros.

Un extrait du livre

« Olive est extrêmement doué en tant que musicien, ce que chacun s'accorde à admettre, mais s'avère, selon les dires de plusieurs de ses proches, cruellement insaisissable. L'incontrôlable, à la base de son envie de créer, semble être sa fonction première. D'où une certaine dose de méfiance et de peur entretenue à son égard. Olive ne se prive pas d'expérimenter, nouant au passage une bataille acharnée avec lui-même et avec les forces obscures. Il est en manque permanent de vie, d'amour incendiaire, de poétique au fil du rasoir, d'aiguilles à enfoncer dans la peau, tel un refrain qu'il ricane et s'injecte dans le crâne. »

LA LIBRAIRIE

ROMAN ■ Tengo et Aomamé poursuivent leurs aventures. Tengo se rapproche de son père, Monsieur Kawana, afin d'en savoir plus sur son passé, ses origines véritables et régler quelques conflits qui le rongent. Aussi,

l'en apprend davantage sur Yukaei et la *Chrysalide de l'air*, qu'il a écrit avec elle. Il va recevoir une proposition étrange, moyennant une grosse somme d'argent. Qu'il



ROMAN ■ Lire un roman de Jean Teulé, c'est toujours un contact fascinant avec le talent de sa plume et les accrocs de ses univers. De Verlaine à Villon en passant par Montespan, les fresques de Jean Teulé et les frasques de ces héros sentent le merveilleux parfum du mot vrai. Avec *Fleur de tonnerre*, l'écrivain que les cinéastes s'arrachent a commis le roman essentiel à cet homme passionnant que les conséquences de sa plume ont banni de certains territoires. On se souvient de

ESSAI ■ Patrick Pelloux es La grande gueule des hôp plateaux de télé, la plume a la souris de Lafesse... vient de sortir un livre hilarant sur la mort des grands personnages de notre histoire mais vue par un toubib. Pendant ses études de médecine. Pat-